

Des livres

Carine Fournier
14 octobre 2007

Atlas des mobilités touristiques en France métropolitaines (Françoise Potier et Christophe Terrier)

Françoise Potier et Christophe Terrier, *Atlas des mobilités touristiques en France métropolitaine*, Autrement, 2007, 112 p.



Répondre à des questions concernant les pratiques touristiques des français telles que : quels sont les territoires les plus massivement fréquentés pour le tourisme par les Français selon leur lieu de résidence ?, « existe-t-il des modèles de migrations liées au tourisme selon la durée du séjour qui seraient spécifiques à des régions, des départements voire des agglomérations de résidence ? Quelles évolutions peut-on observer depuis 20 ans ? Quels facteurs influent sur les mobilités en termes d'origine et de destination des flux ? », tel est le but affiché par l'*Atlas des mobilités touristiques en France métropolitaine*.

Pour ce faire, Christophe Terrier, chef du Département de la stratégie, de la prospective, de l'évaluation et des statistiques à la Direction du tourisme, initiateur de la carte des territoires vécus, et Françoise Potier, directrice de recherche à l'INRETS, spécialiste des questions loisir-tourisme, accompagnés, pour la cartographie, de Pascale Zegel et Marguerite Sylvander, ont choisi de s'inspirer de la cartographie réalisée par l'INSEE dans le cadre des déplacements domicile-travail, afin d'évaluer, de la sorte, *l'organisation du territoire considéré du point de vue des espaces de vie et des territoires vécus liés aux mobilités de tourisme des Français en France métropolitaine*.

Cet atlas s'appuie sur les résultats de l'enquête « Suivi de la demande touristique », menée par la société TNS Sofres pour la Direction du tourisme. Ce sondage porte sur un panel de personnes âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population française métropolitaine. 10 000 personnes (20 000 depuis 2000) répondent donc à des questions à propos de leurs déplacements incluant au minimum une nuit hors du domicile (la définition « classique » du touriste est donc retenue ici). Mode de transport, localisation de la destination touristique, motif et période sont alors renseignés ainsi que des données sur le séjour lui-même (durée, mode d'hébergement et activités pratiquées). Le dépouillement de cette enquête sur sept ans (1995-2001) a permis la réalisation de cet atlas.

Une introduction dense permet de dégager les grandes lignes des mobilités touristiques des Français sur le territoire métropolitain. L'ouvrage détaille ensuite les résultats pour chaque région en un jeu de 6 cartes : les destinations privilégiées par les régionaux lors des courts séjours (entre 1 et 3 nuits), celles choisies préférentiellement lors des longs séjours (supérieurs à 3 nuits), les régions d'origine des touristes français venant passer un court séjour dans la région, le solde des échanges touristiques entre la région présentée et les autres régions pour les courts séjours, puis pour les longs séjours.

Les Français se déplacent de plus en plus souvent (on estime à 180 millions le nombre de voyages touristiques effectués en 2004) sur des périodes plus courtes (la durée moyenne d'un séjour est de 5,4 jours), permettant des week-ends touristiques de proximité et à moyenne distance. La mobilité touristique dépend cependant de critères socio-économiques (revenu disponible, de l'âge des individus, et du degré d'urbanisation du lieu de résidence...).

L'analyse régionale des flux touristiques a montré, grâce aux précieuses cartes délimitant les zones les plus densément fréquentées, qu'un séjour sur cinq réalisé par les Français se déroule dans la région de résidence ; un séjour sur quatre dans les régions limitrophes à la région de résidence.

Les analyses région par région, ont permis de voir apparaître des modèles migratoires pour le territoire métropolitain selon les longs et courts séjours : modèle de vaste territoire contigu suivi uniquement par les Franciliens, modèle de territoire mononucléaire régional avec l'Île-de-France comme pôle secondaire (Est et Ouest du pays), territoire mononucléaire incluant l'Île-de-France (Bassin parisien, Nord-Pas-de-Calais et Bourgogne).

Les auteurs ont aussi pu tordre le cou à l'idée (répandue notamment par les médias) d'un zapping entre les différentes destinations touristiques françaises. Sept années de suivi de déplacements touristiques (1995-2001) ont en effet montré une stabilité des polarités touristiques : si les Français se déplacent plus souvent, ce n'est pas pour visiter plus de lieux, mais pour retourner plus souvent vers certaines destinations privilégiées.

Compte rendu : Carine Fournier